

R. C. Van Caenegem et F. L. Ganshof. - Introduction aux sources de l'histoire médiévale. Typologie. Histoire de l'érudition médiévale. Grandes collections. Sciences auxiliaires. Bibliographie. [Nouv. éd. mise à jour par L. Jocqué, trad. de l'anglais par B. Van den Abeele]. Turnhout, Brepols, 1997 (Corpus Christian. Contin. mediaev.)

Martin Aurell

▶ **To cite this version:**

Martin Aurell. R. C. Van Caenegem et F. L. Ganshof. - Introduction aux sources de l'histoire médiévale. Typologie. Histoire de l'érudition médiévale. Grandes collections. Sciences auxiliaires. Bibliographie. [Nouv. éd. mise à jour par L. Jocqué, trad. de l'anglais par B. Van den Abeele]. Turnhout, Brepols, 1997 (Corpus Christian. Contin. mediaev.). Cahiers de Civilisation Médiévale, 1999, 42 (165), pp.90. halshs-01332925

HAL Id: halshs-01332925
https://shs.hal.science/halshs-01332925

Submitted on 16 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers de civilisation médiévale

R. C. Van Caenegem et F. L. Ganshof. — *Introduction aux sources de l'histoire médiévale. Typologie. Histoire de l'érudition médiévale. Grandes collections. Sciences auxiliaires. Bibliographie.* [Nouv. éd. mise à jour par L. Jocqué, trad. de l'anglais par B. Van den Abeele]. Turnhout, Brepols, 1997 (Corpus Christian. Contin. mediaev.)

Martin Aurell

Citer ce document / Cite this document :

Aurell Martin. R. C. Van Caenegem et F. L. Ganshof. — *Introduction aux sources de l'histoire médiévale. Typologie. Histoire de l'érudition médiévale. Grandes collections. Sciences auxiliaires. Bibliographie.* [Nouv. éd. mise à jour par L. Jocqué, trad. de l'anglais par B. Van den Abeele]. Turnhout, Brepols, 1997 (Corpus Christian. Contin. mediaev.). In: Cahiers de civilisation médiévale, 42e année (n°165), Janvier-mars 1999. p. 90;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_1999_num_42_165_2745_t1_0090_0000_2

Document généré le 01/06/2016

à ces *ambages* cycliques ou en sortir — alors que tant d'autres ont cru s'y perdre — pour s'aventurer enfin sur les pistes moins frayées ou en tracer, surtout dans la diversité des œuvres du moyen âge tardif.

Marie-Luce CHÊNERIE.

R. C. VAN CAENEGEM et F. L. GANSHOF. — *Introduction aux sources de l'histoire médiévale. Typologie. Histoire de l'érudition médiévale. Grandes collections. Sciences auxiliaires. Bibliographie.* [Nouv. éd. mise à jour par L. JOCQUÉ, trad. de l'anglais par B. VAN DEN ABEELE]. Turnhout, Brepols, 1997, 649 pp. (Corpus christian. Contin. mediaev.).

Le titre de l'ouvrage pèche par trop de modestie. C'est, en effet, à une somme impressionnante de connaissances historiographiques, méthodologiques et bibliographiques que nous avons ici affaire, bien plus qu'à une simple introduction. Il n'empêche que ce livre est tout à fait adapté à l'étudiant avancé qui s'engagerait pour la première fois dans une recherche personnelle. Il est extrêment pratique, comme le prouve, p. ex., son chapitre sur les bibliothèques ou archives qui apprend les premiers gestes qui sauvent de l'avalanche de la masse d'informations qui a dérouté bien plus d'un chercheur débutant. Son expression est limpide, et le plan, construit d'une façon très classique, pour être simple, ne gagne pas moins en clarté. Il s'agit donc d'une véritable initiation. Mais le chercheur chevronné y trouvera aussi son compte. Il découvrira ainsi de profondes réflexions sur l'histoire de l'érudition ou sur l'historiographie la plus récente. P. ex., il saura en quoi le legs des médiévistes passés a orienté différemment la façon de faire l'histoire sur le continent ou sur les îles Britaniques (p. 268). Il glanera quelques informations archivistiques ou bibliographiques auxquelles il n'avait jamais songé. Des index fort complets lui permettront, d'ailleurs, de retrouver aisément tel ou tel auteur ou titre. Le dernier chapitre, intitulé « Informatique et études médiévales », lui fournira toutes les clés nécessaires pour pénétrer dans le monde des ouvrages électroniques en pleine expansion. L'un des mérites, et non des moindres, de ce livre est la qualité de sa mise à jour. Il est, en effet, composé de plusieurs strates successives. On y découvre le palimpseste, c'est-à-dire les notes du cours de F. L. Ganshof à l'Université de Gand, repris à partir de 1955 par R. C. Van Caenegem. Cet enseignement poussa ces deux auteurs à écrire conjointement un ouvrage néerlandais paru en 1962, puis traduit en allemand en 1964, et en anglais en 1978. En outre, la mise à jour de 1997, due à M. L. Jocqué et à B. Van Den Abeele, profite de l'aide de quelques spécialistes du monde byzantin, de la métrologie et de l'informatique. Mais on ne garde pas de ce livre l'impression d'un conglomérat artificiel. Au contraire, tout s'agence parfaitement. Au bout d'un parcours passionnant, le lecteur n'a qu'une seule envie : commencer une recherche ou, s'il est un peu plus expérimenté, la reprendre là où il l'avait laissée.

Martin AURELL.

Wolfgang VAN EMDEN, éd. — *La Chanson de Roland.* Londres, Grant & Culter, 1995, 135 pp. (Critical Guides to French Texts, 113).

Ce guide pour une lecture de la *Chanson de Roland* est le bienvenu, car jusqu'ici on ne possédait que le commentaire vers à vers de Gerard J. Brault, *The Song of Roland. An Analytical Edition* (vol. 1, 1978), dont la constante interprétation à l'aide de l'exégèse biblique médiévale ne convainc guère. L'analyse de W. Van Emden est claire, rationnelle et en même temps fort sensible aux intentions de l'auteur (Turold ?), et les portraits des héros chrétiens, notamment celui de Roland, mais aussi ceux des ennemis païens sont très bien réussis. S'il faut formuler une critique, elle concerne la description de l'amitié de Roland et d'Olivier (« Rollant est proz e Oliver est sage », v. 1093), qui aurait mérité un peu plus d'attention, tout comme d'ailleurs la fonction d'Olivier dans le poème, d'une façon générale. Mais, dans l'ensemble, l'A. s'est acquitté brillamment de sa tâche très difficile, réussissant à introduire en quelques pages son public — notamment les étudiants anglais — dans la problématique des premières chansons de geste et en particulier dans celle présentée par la *Chanson de Roland*, telle qu'elle nous est parvenue dans le ms. Digby 23 de la Bodleian Library d'Oxford. Il faut surtout admirer la façon dont il est parvenu

Persée creative commons BY: $ =